

Le ministère Sarraut

Le ministère Sarraut s'est présenté vendredi devant le Parlement. Par 307 voix contre 34, la Chambre a accordé sa confiance au nouveau gouvernement. Il y a eu 258 abstentions parmi lesquelles se trouvent 129 socialistes sur 130 que comporte le groupe S.F.I.O., l'un d'eux, M. René Brunet, ayant voté pour.

La déclaration ministérielle, qui est fort longue, met au premier plan le redressement financier, au moyen de « substantielles économies s'ajoutant à celles déjà effectuées », de « certains sacrifices momentanés que commande le salut commun », de « mesures à effet immédiat, capables de supprimer les dépenses et les organismes parasitaires, les abus constatés dans l'application des lois », et enfin « une réforme administrative rationnelle, un fonctionnement moins dispendieux des services publics ».

La déclaration prévoit également des aménagements fiscaux, ce qui signifie généralement des augmentations d'impôts, mais il faut retenir cette affirmation que « l'importance des moins-values atteste que le taux de la fiscalité, en augmentant les prix de revient de la production, paralyse l'essor de nos exportations et fait retentir sur le budget les régressions cruelles de la balance commerciale ».

Il faut espérer que M. Albert Sarraut ne perdra pas de vue cette vérité première et ne cherchera pas dans un accroissement fiscal l'équilibre financier.

Parlant de l'organisation de l'économie nationale, M. Albert Sarraut ne pouvait séparer l'économie métropolitaine de l'économie coloniale.

Quant à la politique extérieure, elle continuera celle des précédents gouvernements qui a reçu l'approbation du Parlement.

Telles sont les grandes lignes de la déclaration ministérielle.

Sans provoquer de protestations, elle fut cependant accueillie avec une certaine réserve, surtout par la gauche et l'extrême-gauche. Mais le débat soutenu par les interpellations devait porter non tant sur la déclaration elle-même que sur la façon dont M. Albert Sarraut avait constitué son ministère et la majorité sur laquelle il comptait s'appuyer.

Le principal interpellateur fut M. Bergery, qui appartient jusqu'à ces temps derniers au parti radical et qui est maintenant un « isolé ».

Il reprocha à M. Albert Sarraut de n'avoir pas demandé son concours au parti socialiste ainsi que le faisaient généralement les radicaux-socialistes chargés de constituer un gouvernement.

Il lui reprocha également d'avoir été ministre des colonies de 1919 à 1924 dans les cabinets du bloc national, d'avoir voté les décrets-lois et proposé les articles 70 et 71 sur les congrégations dans le cabinet Poincaré de 1926, d'avoir lancé la formule « le communisme, voilà l'ennemi ! ».

Enfin, M. Bergery fit grief plus généralement aux gouvernements qui se sont succédés depuis les élections de 1932 de n'avoir pas fait la politique de gauche voulue par les électeurs.

M. Albert Sarraut répondit au discours de M. Bergery, le principal interpellateur, par une très belle improvisation qui emporta le vote de confiance qu'il demandait.

Il affirma sa fidélité à son parti et écarta les griefs personnels que lui avait faits M. Bergery pour arriver à la partie constructive de la déclaration ministérielle.

Le président du Conseil a fort heureusement souligné une des caractéristiques essentielles de la concurrence économique mondiale que constatent avec angoisse ceux qui observent les faits au dessus des mesquineries de la politique et que j'ai déjà signalée à plusieurs reprises à mes lecteurs.

Voici ce passage du discours de M. Albert Sarraut qui mérite la plus grande attention :

J'ai été surpris que la Chambre ne marqua pas plus d'attention à un passage où j'évoquais un phénomène dont je suis obsédé depuis des années, la possibilité de conflits entre l'économie des divers continents.

Contre l'économie européenne se dresse une concurrence redoutable dont notre classe ouvrière pourrait cruellement souffrir. L'Europe connaît le régime des hauts salaires et des lois sociales : les prix de revient y sont nécessairement onéreux.

Mais d'autres continents s'éveillent. Des millions d'hommes qui vivent d'une poignée de riz, y travaillant quatorze et quinze heures par jour. Cette concurrence produit déjà ses effets en France dans l'industrie du textile et dans celle de la métallurgie.

Comment prémunir nos ouvriers contre ce danger ? M. Salengro crainait que je ne porte une main brutale sur la législation sociale. J'ai dit que nous pouvions réaliser des économies sur l'application des lois votées. J'en suis convaincu. Sans toucher aux principes justes des lois, nous devons réprimer les abus.

Je ne songe pas à porter atteinte au principe des assurances sociales.

Je suis prêt à demander au Parlement de voter la plupart des lois que nous avons édictées, mais après les études nécessaires.

Parlant des économies, M. Albert Sarraut a indiqué comment il les envisageait :

Nous voulons faire des économies, dit-il : c'est certain. J'ai sur ce point une pensée personnelle, fruit d'une longue expérience. J'ai eu l'occasion de passer dans un certain nombre de ministères, et je dirais le contraire de ce que je pense si je soutenais que les administrations de l'Etat sont parvenues à des lieux de surmenage.

J'ai connu et estimé des fonctionnaires de tout premier ordre, qui sont les serviteurs les plus utiles et les plus précieux de l'Etat. Mais j'ai constaté qu'à côté d'eux il y avait des hommes qui prenaient davantage de loisirs ; je pense qu'un moment viendra où, plus que par des prélèvements sur les traitements, des économies massives et durables pourront être réalisées par des réductions d'effectifs.

Je crois aussi qu'on a trop laissé proliférer certains offices...

Je crois aussi que le nombre des indemnités superposées s'est augmenté avec une rapidité extrême. Là aussi, il y a quelque chose à faire.

Donc économies. Mais aussi, répression de l'évasion fiscale, acquittement par le contribuable de ce qu'il doit et qu'il ne paie pas.

Pour conclure, M. Albert Sarraut a fait justice du reproche que lui avait adressé M. Bergery de n'avoir pas fait appel aux socialistes pour constituer son ministère.

Que reste-t-il donc, dit-il, des critiques qu'on m'a adressées ? Je n'ai pas offert de participation aux socialistes ? C'est exact, et pour cause : avant moi, trois présidents du conseil avaient essayé sans succès quelque chose qui ressemblait à cela. Et si j'avais voulu essayer, moi, j'en aurais été empêché par la raison qu'au moment où le parti socialiste traverse une crise interne dont je ne veux parler qu'avec la mesure qui convient, le fait d'offrir un portefeuille d'un côté ou de l'autre m'aurait été imputé comme une manœuvre inconvenante. (Applaudissements à l'extrême gauche et à gauche, dit l'Officiel).

A la lumière de ces explications, le but poursuivi par M. Albert Sarraut apparaît clairement, ainsi qu'il l'a affirmé : « J'ai apporté un programme, dit-il ; c'est sur ce programme que se fera la majorité si elle doit se réaliser ».

Il appartient maintenant au gouvernement d'établir un programme répondant aux nécessités du redressement économique et financier, aux conditions du maintien de la paix dans la sécurité, pour grouper une majorité solide et durable.

M. Albert Sarraut est à pied d'œuvre.

Maurice VOLLAEYS.

La Scission socialiste

La scission socialiste est faite. Le Conseil national, par 5046 mandats contre 863 et 101 abstentions, a prononcé l'exclusion de Renaud, Déat, Marquet, Deschizeaux, Ernest Lafont, Cayrel et Montagnon.

Il a donné un « dernier avertissement aux autres élus indiscrets ».

Enfin, tous les députés devront renouveler avant le 20 novembre leur serment de fidélité au parti.

Les exclus ont aussitôt décidé de constituer un nouveau parti et de créer partout des groupes Jean-Jaurès. Le congrès de ce nouveau parti est fixé au 3 décembre.

D'autre part le Conseil national a exclu cinq militants dont le conseiller municipal St-Quentinnois Thirotte, coupables d'avoir participé à l'action des comités issus du congrès communiste d'Amsterdam contre la guerre.

La demande d'exclusion de Thirotte était ainsi libellée :

Thirotte. — Fait l'objet d'une demande de contrôle des sections de Béziers et de Narbonne, en raison de sa participation aux réunions de Béziers, le 30 novembre 1932 et Narbonne, le 1^{er} décembre de la même année, organisées par le Comité de lutte contre la guerre.

On sait que le Congrès de la Fédération socialiste du 29 octobre avait maintenu l'exclusion prononcée contre Thirotte, à l'unanimité.

Périgaud, au nom de l'Action Socialiste, a lu une déclaration de solidarité avec les exclus du mouvement d'Amsterdam, préférait sortir du parti avec eux plutôt que de renier leur position révolutionnaire.

Monnet, député de l'Aisne, se trouvant visé comme ayant pris part aux manifestations du front commun, il protesta contre le reproche d'avoir voulu « gêner le parti », mais au contraire affirma avoir voulu le servir. Néanmoins, il promit d'observer la décision du Conseil national.

Le parti socialiste qui avait été reconstitué au lendemain du Congrès de Tours, en décembre 1920, se trouve donc maintenant coupé en trois tronçons.

Médaille Militaire

Nous apprenons que M. Eugène Dantan, ex-sergent du 28^e R. I. et professeur de dessin à l'école Quentin de La Tour, vient d'obtenir la médaille militaire pour faits de guerre.

Cette décoration sera remise à M. Eugène Dantan, au cours de la cérémonie du 11 novembre.

Nous adressons au nouveau médaillé nos sincères félicitations.

Banquet du Poilu

SAMEDI 11 NOVEMBRE
AU PALAIS D'ETE
Inscription jusqu'au 9 novembre.

La leçon du 5 Novembre

Robert 5.897 voix
Dutilleul 3.453 »
Pourquoi 1.954 »
Tels sont les résultats de l'élection cantonale du 5 novembre.

Robert obtient 2.444 voix de plus que Dutilleul.

Les résultats dans St-Quentin Ville sont :

Robert 5.116 voix
Dutilleul 2.908 »
Pourquoi 1.646 »

Saint-Quentin Ville met en minorité Dutilleul, Adjoint au maire, par 2.208 voix.

Au premier tour, Gilleron avait obtenu, en ville, 2.658 voix.

Au second tour, Dutilleul obtient 2.908 voix, soit 250 voix de plus que Robert.



M. Arthur ROBERT
Conseiller d'arrondissement

Dans les communes, Gilleron avait eu 567 voix.

Dutilleul n'en a plus que 545, soit 22 voix de moins.

Dans l'ensemble, Dutilleul gagne 22 voix sur Gilleron.

A Essigny-le-Petit, Gilleron, maire de cette commune avait eu la majorité absolue avec 54 voix contre 26 à Robert ; Dutilleul, au second tour, arrive à égalité avec Robert, avec 35 voix à chacun.

Pourquoi, au premier tour, avait fait 2.247 voix. Au second, il n'en a plus que 1.954, ce qui constitue encore une progression sur les élections précédentes. Les 293 voix qu'il perd se retrouvent sans doute jusqu'à concurrence de 250 sur le nom de Dutilleul.

Arthur Robert obtient un magnifique succès.

Ce « marchand » entre dans la politique par la grande porte.

Nous le félicitons de son succès qui est dû non seulement à sa popularité dans le domaine de la bienfaisance, mais surtout au fait qu'il représentait les commerçants décidés à sortir de leur inertie.

« Aide-toi, le ciel t'aidera ! » dit le proverbe.

Arthur Robert a donné le bon exemple et en a été récompensé.

Quant à Emile Dutilleul, nous ne pouvons que regretter qu'on l'ait lancé dans cette bagarre, au second tour, où il était sacrifié d'avance. Il était bien imprudent d'exposer l'adjoint au maire de St-Quentin d'être battu dans sa propre ville par 2.208 voix.

Nous avons quelquefois donné à la Municipalité des avertissements dont elle n'a pas tenu compte. Nous n'insisterons pas pour le moment, mais la sévère leçon du 5 novembre lui sera un sujet de méditation utile, si elle comprend ce qu'elle a perdu, — et pour toujours, — en perdant Romain Tricoiteaux.

La scission qui divise le parti socialiste en plusieurs morceaux a évidemment ses répercussions à Saint-Quentin.

Si l'échec de Gilleron pouvait, pour partie, être imputé au fait que le maire d'Essigny n'était pas de Saint-Quentin, celui de Dutilleul ne peut être couvert du même prétexte.

Dutilleul a été battu pour des causes générales et locales.

Je laisse à la perspicacité de notre adjoint et de ses amis le soin de les découvrir et d'en tirer le redressement qui s'impose à eux.

Maurice VOLLAEYS.

Un camion renverse une femme et une voiture d'enfant

Un accident mortel s'est produit jeudi soir rue de Guise.

Vers 18 heures, un gros camion des Brasseries Cooperatives, rue Quentin-Barré, conduit par le chauffeur Georges Marchal, 35 ans, demeurant rue Albert 1^{er}, à Rocourt, arrivait à hauteur du numéro 168 de la rue de Guise, lorsqu'il heurta une jeune femme qui poussait une voiture d'enfant et circulait sur la chaussée.

La jeune femme, Mme Flaminot, née Marie-Madeleine Ducloux, 24 ans, venait de sortir de la crèche. Bousculée, elle avait repris sa fille, Pierrette, âgée de

L'ELECTION CANTONALE

Scrutin de ballottage du 5 Novembre
Résultats de Saint-Quentin Ville

Bureaux de Vote	Inscrite	Votants	Blancs ou Nuls	Suffrages exprimés	E. DUTILLEUL Socialiste S. F. I. O.	A. ROBERT Républicain-Radical	F. POURQUÉ Communiste	Divers
1 ^{er} Bureau : Hôtel de Ville, Salle des Mariages	1510	1002	16	986	202	668	115	1
2 ^o Bureau : Hôtel de Ville, Salle des Adjudications	1844	1324	23	1301	242	960	99	
3 ^o Bureau : Ecole Camille-Desmoulins.....	1761	1283	25	1258	341	773	142	2
4 ^o Bureau : Crèche Paraingault..	1855	1433	21	1412	420	757	235	
5 ^o Bureau : Ecole Paraingault...	1799	1400	22	1378	489	601	286	2
6 ^o Bureau : Ecole Thellier-Desjardins.....	1680	1252	17	1235	391	469	374	1
7 ^o Bureau : Groupe Scolaire d'Isle	1272	950	15	935	362	416	157	
8 ^o Bureau : Ecole Petit-Neuville.	1574	1191	20	1171	461	472	238	
TOTAUX.....	13205	9835	150	9676	2908	5116	1646	6

Résultats des Communes

Communes de :	Inscrite	Votants	Blancs ou Nuls	Suffrages exprimés	E. DUTILLEUL Socialiste S. F. I. O.	A. ROBERT Républicain-Radical	F. POURQUÉ Communiste	Divers
ESSIGNY-LE-PETIT.....	110	88	2	86	35	35	16	
FIEULAINE.....	127	97	0	97	36	53	8	
FONSOMME.....	158	129	2	127	43	62	22	
FONTAINE-NOTRE-DAME.....	140	100	1	99	21	62	16	
GAUCHY.....	539	420	1	419	132	193	94	
HARLY.....	181	138	3	135	71	38	26	
HOMBLIÈRES.....	224	167	2	165	41	86	38	
LESDINS.....	147	114	0	114	38	57	19	
MARCY.....	39	32	0	32	9	22	1	
MESNIL-SAINT-LAURENT.....	63	49	1	48	12	33	3	
MORCOURT.....	123	104	0	104	40	36	27	1
OMISSY.....	105	75	0	75	26	27	22	
REMAUCOURT.....	84	69	2	67	26	32	9	
ROUVROY.....	80	67	0	67	15	45	7	
TOTAUX.....	2120	1649	14	1635	545	781	308	1

Mort du Docteur Roux

Le docteur Emile Roux, directeur de l'Institut Pasteur, est mort vendredi, dans la soirée.

Il était né à Confolent (Charente), en 1853. Après avoir fait ses études de médecine, il devint préparateur de Pasteur, avec lequel il collabora de longues années.

Son œuvre scientifique personnelle est considérable. Dernier disciple direct de Pasteur, il poursuivit et étendit les méthodes de l'illustre savant, il découvrit les toxines, poisons secrétés par les microbes et qui sont les agents de leur action malfaisante, il trouva, avec la collaboration de Mersin, la toxine diphtérique qui le conduisit à appliquer le premier la sérothérapie antidiphtérique à l'hôpital des Enfants-Malades.

Il trouva également, en collaboration avec Vaillard, le sérum antitétanique qui, étant injecté préventivement, protège les blessés contre le tétanos.

Il a fait de nombreuses autres recherches et découvertes sur les maladies les plus redoutables qui affligent l'humanité dont il est un des plus illustres bienfaiteurs.

Le docteur Roux était considéré comme un des plus éminents représentants de la science française.

Toutes les mères donneront un souvenir ému et reconnaissant à ce grand savant qui a vaincu la diphtérie, l'horrible croup qui fauchait impitoyablement tant d'enfants.

Le Gouvernement a décidé de lui décerner des funérailles nationales.

9 mois, et regagnait son domicile 5, rue Bazza.

La malheureuse, relevée aussitôt, fut transportée dans un café voisin et conduite à l'Hôtel-Dieu, dans la voiture de M. Jules Loutie, mais elle succomba peu après son admission, à une fracture du bassin.

Quant à l'enfant, bien que sa voiture ait été brisée, elle est sortie indemne de l'accident.

M. Cuvillier, commissaire du 2^e arrondissement, s'est rendu immédiatement sur les lieux pour procéder à l'enquête.

Election législative

L'élection d'un député en remplacement de Romain Tricoiteaux aura lieu le dimanche 26 novembre.

Le parti socialiste S. F. I. O. a, ainsi que nous l'avons déjà dit, désigné Maurice Tricoiteaux.

Le Cercle démocratique a désigné le D^r Petithomme dans les conditions suivantes : au premier tour de scrutin sur 71 votants, M. Petithomme obtint 36 voix, M. Déal, 32 et M. Emile Dupont, 13.

Au deuxième tour, M. Petithomme a obtenu 41 voix, M. Déal 30, M. Dupont 1. Il y eut 2 bulletins blancs.

Le D^r Petithomme est donc candidat du parti radical-socialiste.

M. Delhay, conseiller municipal, se présente comme socialiste indépendant.

Le parti communiste présente la candidature de François Pourquoi.

Enfin, une nouvelle candidature vient de nous être annoncée, celle du D^r Feuillette.

Le D^r Feuillette, conseiller municipal, élu et réélu depuis 1925 sur la liste de Romain Tricoiteaux, n'appartient à aucun parti.

Il est de gauche, et il est indépendant.

Une auto heurte un camion

Au cours de la soirée de samedi, une auto pilotée par M. Raoul Braun, négociant en huiles et graisses industrielles, 14 boulevard Gambetta, à St-Quentin, est entrée en collision, à proximité de Bellecour, lieudit « La Madelon », avec un camion de la compagnie de transports routiers de Lille, qui se trouvait en panne de lumière sur le côté droit de la route.

Récapitulation

Inscrits 15.405
Votants 11.484
Blancs ou nuls. 173
Suffrages exprimés. 11.311
Ont obtenu :
M. Robert .. 5.897 voix
Républicain-Radical
M. Dutilleul 3.453 »
Socialiste S. F. I. O.
M. Pourquoi 1.954 »
Communiste
Divers 7 »
M. Robert est élu

Le Général Nissel à St-Quentin

Nous apprenons que le général Nissel, ancien membre du Conseil supérieur de la Guerre, viendra à Saint-Quentin, le dimanche 3 décembre prochain, afin de présider le banquet de l'Amicale des Sous-Officiers de réserve de St-Quentin.

MEDAILLE D'HONNEUR

La médaille d'honneur de la voirie départementale et communale est décernée à M. Léon Fournel, cantonnier à St-Quentin, au service viabil des Ponts et Chaussées.

Nos sincères félicitations.

RETRAIT

Les Vers...



...font tousser

Ce sont les Vers qui provoquent cette toux rauque et nerveuse dont souffrent tant les enfants.



Coute moins cher que la maladie

Les villages disparus

Afin de commémorer les villages détruits par la guerre et qui n'ont pas été reconstruits, le Touring-Club de France a pris l'initiative de faire poser des stèles de granit dans les champs où se livrèrent les dernières batailles.

Sept communes de l'Aisne n'ont pas été reconstruites. Ce sont : Allennes, Beaulieu-et-Chivy, Courtecon, Grandclain-et-Malval, Vaulcourt-et-La Vallée, Foulon, Verneuil-Courtonne.

Dans la Police

Nous apprenons que M. Camille Denois, ancien commissaire de police du deuxième arrondissement de Saint-Quentin vient d'être nommé receveur buraliste à Perrièreux.

Advertisement for 'AU CHARDON JOAILLERIE' with address '37, 39, 41, 43, Rue de la Sellerie, SAINT-QUENTIN'.

Advertisement for 'L'IMPRUDENTE AVENTURE' by Henri ARDEL, featuring a large illustration of a man and woman.

Jardins Ouvriers

Les sociétaires des Jardins ouvriers de France de la section de Saint-Quentin se sont réunis le 29 octobre dernier, salle des Fêtes-Palais de Ferveques...

- Liste des récompenses des Jardins Ouvriers: Médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture à M. Gris Alphonse...

A la Cour d'Appel

LES ESCROCS AU COUPON DE TISSU. La Cour d'Appel d'Amiens vient de se prononcer au sujet d'une affaire d'escroquerie.

Advertisement for 'POMMES NORMANDES' by C. RINGEVAL, 19, Boulevard Victor Hugo, ST-QUENTIN.

Le Grand Echo Sportif

Les Championnats

Table of results for 'Les Championnats' including 'Résultats de Dimanche' and 'Promotion d'Honneur'.

Première série

Table of results for 'Première série' including 'U.S. Beaufort' and 'U.S. Reims'.

Championnat de l'U.S.S.G.T.

FOOTBALL CLUB BAT EPEHY PAR 5 à 0. A la mi-temps le F.C. menait par 1 à 0.

DANS LES CLUBS

Football Club. — Tous les joueurs sont convoqués sans exception à la réunion du vendredi 10 novembre au siège, bar de la Petite-Civrie.

Advertisement for 'PERNOD EXPORT' with a large logo and text.

La seconde de l'Olympique

Les seconds Olympiens ont remporté dimanche une magnifique victoire aux dépens de la deuxième d'Hirson qui fut battue nettement par 7 à 1.

CHAMPIONNAT DE PICARDIE

Rugby-Club Amiénois bat Rugby St-Quentin, 9 à 6.

Les jeunes aussi

Quand on est jeune et menacé d'arthritisme, il ne faut pas laisser le mal empirer. Sans attendre, il faut faire une cure du nouveau médicament Gandol.

Les dangers de la vie sédentaire

Ceux qui travaillent dans un bureau laissent leur corps sans entraînement musculaire, fatiguent leur cerveau et leur système nerveux.

Les Meubles PIOCHE & ROBERT



28, rue Raspail, 2 et 11, rue de Guise SAINT-QUENTIN. Salle à Manger complète Chêne massif 2.395 fr.

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Le 4 novembre 1933, l'Agriculture Nouvelle agrandi son format, abaisse son prix.

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'assurance que toutes les personnes atteintes de hernie ont pu porter le nouvel appareil sans ressentir de gêne.

Sucrerie de Bohain

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 1.300.000. MM. les Actionnaires de la Sté Anp Sucrerie de Bohain sont convoqués pour l'Assemblée Générale Ordinaire pour le Mardi vingt-huit Novembre 1933.

PETITJEAN VEND O PRODUCE CAPITAUX - INDUSTRIES

Advertisement for 'Hôtel Restaurant Ferveques' with address '29, Rue du Palais-de-Justice'.

Arjane, sans l'attendre, se dirigea vers la maison. Au-devant d'elle, avançant Marjanik, — telle une lourde goëlette, — qui s'exclama, dès qu'elle fut à proximité: — Ah! le qué s'misère!...

Clayde à Dominique Stévennes. Le Pont-Guen. « Quelle amie vraie vous êtes, Dominique! Je le savais et vous venez une fois de plus, de me le prouver. Au lieu de me reprocher, même par une allusion, mon silence dont j'ai honte et m'excuse, vous m'envoyez quelques lignes, toutes affectueuses, pour m'assurer que vous ne vous en souvenez pas... »

en être sûr; jouant près de moi le rôle salutaire de l'esclave antique près du vainqueur, au jour de son triomphe... « Venez-tout à ce que tu n'es qu'un homme! »

indépendance recouvrée n'atténuera rien l'amour que je lui ai voué de redoutable amour qu'elle a jeté en moi... « C'est l'impatience avec laquelle, touché, j'ai reçu la demande de quelques légères modifications pour ma comédie des Capucines, dont les répétitions commencent et vont avancer notre retour à Paris. »